COLLOQUE INTERNATIONAL

IAUPL - SEST

« REPOSITIONNER LES UNIVERSITES DANS LE DEVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE »

Lomé (Togo), du 8 au 9 juin 2011

Les universités africaines sont plus que jamais obligées d'être des sources d'inspirations nouvelles et diversifiées, de s'intégrer aux démarches du relèvement des défis de développement de leurs pays. Productrices par excellence de ressources humaines de haut niveau, de compétences soutenues, les universités, sont-elles vraiment encore, en adéquation aux projets de développement requis pour l'Afrique, dans un monde très actif et compétitif ?

La culture de l'université d'effectifs très pléthoriques connaît depuis deux décennies ses limites, face au marché de travail de plus en plus précis, exigeant et, de surcroît globalisé. Le coût social des pratiques de pédagogie de masse est particulièrement exorbitant pour les gouvernements. Force est de constater que, le chômage en croissance exponentielle de diplômés devient un facteur important de déstabilisation des régimes politiques et de crises socioéconomiques ; il constitue par conséquent, un réel frein au développement.

Dans ces conditions dépassées, il devient très urgent de changer d'approches, de démarches : il s'agit de faire évoluer les universités africaines vers l'employabilité et l'entrepreneuriat, vecteurs structurants de toute stratégie de formation universitaire émergeante et compétitive. Les universités subsahariennes doivent chercher d'abord à produire des ressources utiles et nécessaires au développement du continent. Pour ce faire, le triptyque Formation-Employabilité/Recherche-Action/Entrepreneuriat-Développement doit permanemment sous-tendre leurs objectifs.

D'une manière générale, il est constaté que depuis les indépendances, les différents modèles de développement appliqués en Afrique sont souvent en décalage par rapport aux stratégies de formation des ressources humaines. En effet, les projets éducatifs ont été longtemps focalisés sur la formation des élites pour l'Administration et non des compétences pour le Développement maîtrisé. Ces choix éducatifs s'inscrivaient tout naturellement dans le processus de construction de l'Etat et de consolidation de la puissance publique.

Par ailleurs, les politiques d'ajustement structurel telles qu'elles ont été pratiquées dans les années 80, ont eu finalement pour conséquence, d'accentuer le décrochage qualitatif du système d'enseignement supérieur de masse de l'objectif du développement, et aussi, de saper les bases mêmes du renforcement des capacités d'actions de l'Etat, en matière de promotion des formations utiles et nécessaires à l'environnement socioéconomique.

Le nécessaire passage au système LMD par nombre d'universités africaines, semble être l'occasion d'opérer un changement permettant de tourner les formations, strictement vers les problématiques de développement et d'environnement. Pour ce faire, il revient aux universités africaines de créer des passerelles vers tous modèles compte tenu d'incommensurables ressources en compétences dont elles disposent aujourd'hui. Il s'agit plutôt, de reformater le cadrage pédagogique des missions de l'université pour l'ancrer davantage dans la pédagogie pragmatique.

Il est maintenant temps, de faire le point sur le rôle véritable de l'Université dans la nation et de l'Universitaire dans la cité. Sont donc conviées, toutes les ''intelligences'' de divers horizons, y

compris nos partenaires du Nord (universitaires ou non) à la réflexion sur le lien entre Université et Développement de l'Afrique.

Ce colloque qu'organisent conjointement l'IAUPL et le SEST, les 8 et 9 juin 2011 à l'Université de Lomé, sera l'occasion de débattre fondamentalement du nouveau positionnement qu'il conviendrait de donner aux universités subsahariennes dans le cadre des stratégies renouvelées et relancées du développement. Trois grands axes constitueront la trame des séquences du colloque :

- le premier portera sur les états des lieux des universités africaines, tout en mettant l'accent sur le hiatus constatés entre les stratégies de formations des élites et les projets de développement ;

- le deuxième axe concernera la présentation des expériences des pays, qui ont réussi à faire le lien Université et Développement comme stratégie d'action pédagogique de formation ; des exemples des pays développés seront appréciés ;

- le troisième axe portera sur les regards des hommes et femmes de tous les horizons : politique, administration publique, secteur privé, confessions religieuses et société civile, sur l'universitaire dans la société et l'université dans les contextes politiques de développement des pays encore fragiles à la démocratie en vue du cadrage cohérent du repositionnement ;

Somme toute, il s'agit de créer un nouveau faisceau de liens opérationnels entre université et gouvernement en vue du développement de nos pays, à partir des ressources humaines et compétences dont disposent les universités africaines. Cependant, cela nécessite de privilégier des approches concertées et intégrées d'actions, permettant de mutualiser les ressources pour une gestion rationnelle de ce mécanisme Université et Développement.

Les différentes communications et notes de réflexion avancée doivent s'inscrire dans ces trois grands axes. Cependant, des ouvertures originales sur des problématiques assez proches seront acceptées.

Le Comité d'Organisation IAUPL-SEST

Conditions de participation au Colloque :

- Les résumés des communications (Titre, Auteur(s), Références) sont attendus au plus tard le 15 avril 2011.

- Les textes définitifs sont réceptionnés le 10 mai 2011.

- Les auteurs de meilleurs textes venant des universités d'Afrique sont pris en charge par le Comité

- Adresse : iaupl.sest.colloque2011@gmail.com

Comité d'Organisation et Scientifique :

- Professeur Adovi Michel GOEH-AKUE, SEST, Université de Lomé,

  michel_goehakue@hotmail.com, agoeh@tg.auf.org

- Professeur Michel GAY, IAUPL, migay@laposte.net

- Professeur Adoté Blim BLIVI, SEST, Université de Lomé, adoblivi@hotmail.com

- Professeur Mathilde GOLLETY, IAUPL, mathilde.gollety@gmail.com